

4e salon national des véhicules intermédiaires (vélis)

21 & 22 septembre 2026 – Rennes

Pour les acteurs de la mobilité
décarbonée

Organisé par l'**ADEME** (Agence de la transition écologique), en partenariat avec **Rennes Métropole**, la **région Bretagne** et avec le soutien de ID4Mobility, le 4^e Salon national des véhicules intermédiaires (vélis) s'inscrit dans le cadre de l'eXtrême Défi Mobilité.

DOSSIER DE PRESSE 2026

Avant-Propos : C'est quoi un véli ?

Communiqué de presse (résumé du projet)

L'eXtrême Défi Mobilité : Du rêve à l'industrialisation

Présentation du programme, objectifs enjeux, communauté

De 2022 à 2026, retour sur 6 saisons du défi

Du prototype au déploiement

Les enjeux aujourd'hui : 2026, aidons les marchés matures.

Trois questions à Gabriel Plassat, pilote du programme eXtrême Défi Mobilité

Le 4^e Salon des Vélis à Rennes : un accélérateur pour la filière

Un salon régional à rayonnement national

Exemples concrets d'usage

Trois cas d'usage du véli, illustrés par des témoignages :

- Véli Orne dans le Pays de l'Aigle
- SNCF, Technicentre de Rennes
- Côté du Midi Tourisme

Le programme du 4^e Salon des Vélis : deux jours pour agir

Conférence et ateliers, circuit d'essai, parade...

Temps forts sur deux jours, avec plus de 50 exposants !

Informations pratiques

Liens utiles

Contacts presse

C'est quoi un véli ?

Un véli est un véhicule léger (moins de 600 kg), économique, très sobre en matière, énergie et durable, situé entre le vélo classique et la voiture. Il a 2, 3 ou 4 roues et fonctionne grâce à un moteur électrique et/ou grâce à l'énergie humaine (vélis à pédales). Il peut transporter une ou plusieurs personnes et/ou une charge pouvant aller jusqu'à 300 kg.

Il a souvent un look de « vélo augmenté » ou de « mini voiture ». Certains sont déjà connus : le vélo-cargo, la voiturette... mais il existe des dizaines de modèles : vélo-voiture, mini-voiture, tricycle protégé, rosalie, véhicule triporteur électrique, véhicule léger solaire, quadricycle, ...

5 familles de cas d'usage ont été identifiées comme particulièrement pertinents pour les vélis : Flotte de collectivité – Flotte d'entreprise – Logistique – Mobilité inclusive et santé – Tourisme.

Les vélis sont conçus pour la mobilité et le transport courte distance : déplacements du quotidien (courses, travail, loisirs), déplacements professionnels et logistique. De 25 km/h à 90 km/h.



4ème Salon national des véhicules intermédiaires (vélis)

21 & 22 septembre 2026 - Couvent des Jacobins, Rennes

Organisé par l'ADEME (agence de la transition écologique), en partenariat avec Rennes Métropole, la Région Bretagne et avec le soutien de ID4Mobility, le 4^e Salon national des véhicules intermédiaires (vélis) s'inscrit dans le cadre de l'eXtrême Défi Mobilité.

Cet événement unique rassemble les acteurs qui conçoivent, utilisent et portent l'avenir d'une mobilité plus légère, durable et inclusive, en milieu rural comme en milieu urbain.

Les véhicules légers intermédiaires se positionnent entre le vélo et l'automobile. Économiques, sobres et réparables, ils offrent de nouvelles réponses aux défis environnementaux, économiques et sociaux de nos territoires.

Sur deux jours, le salon invite à explorer, collaborer et innover autour de ces solutions concrètes pour la mobilité d'aujourd'hui et de demain !

Pour sa première en Bretagne, ce 4^{ème} salon, dédié aux professionnels (collectivités, entreprises, associations), prévoit des temps forts, dont une parade et un circuit d'essai ouvert au grand public.

Informations pratiques

21 & 22 septembre 2026

Couvent des Jacobins, Rennes

- > Conférence et ateliers
- > Plus de 50 exposants
- > Parade grand public
- > Circuit d'essai

Informations et inscription au salon [via ce lien](#)

L'eXtrême Défi Mobilité : du rêve à l'industrialisation

Depuis 2022, l'eXtrême Défi Mobilité explore une conviction : les véhicules intermédiaires peuvent répondre à une partie croissante des besoins de déplacement du quotidien. Quatre ans plus tard, les premiers résultats permettent d'ouvrir une nouvelle étape : celle du déploiement.

Une nouvelle génération de véhicules pour répondre aux défis de la mobilité

Pendant longtemps, la transition des mobilités s'est pensée autour d'une question centrale : comment remplacer les voitures thermiques ? Pourtant, pour une grande partie des déplacements quotidiens, une autre interrogation s'est progressivement imposée : avons-nous réellement besoin d'un véhicule d'une tonne pour transporter une ou deux personnes, quelques courses ou du matériel léger ?

De cette réflexion est née une nouvelle famille de véhicules : les véhicules intermédiaires, ou vélis. Plus légers, plus sobres, plus économes en ressources, ils occupent une place encore peu exploitée entre le vélo à assistance électrique et l'automobile. Ils répondent à des besoins très concrets : les déplacements professionnels de proximité, les interventions techniques, la logistique du dernier kilomètre, les services à la personne, le tourisme ou encore les trajets du quotidien (découvrir les cas d'usage en page 12 à 16).

Mais faire émerger ces nouveaux véhicules ne consistait pas uniquement à en dessiner les contours. Il fallait également imaginer les conditions de leur développement : construire une filière industrielle, accompagner les premiers usages, lever les freins réglementaires, structurer les réseaux de maintenance, mobiliser les territoires et créer un marché encore inexistant. C'est tout l'objet de l'eXtrême Défi Mobilité, lancé par l'ADEME en 2022.



L'eXtrême Défi : accélérer une filière, pas seulement des véhicules

L'originalité du programme réside dans son approche. L'eXtrême Défi n'est pas un appel à projets classique destiné à soutenir quelques innovations prometteuses. Il **rassemble**, dans une même dynamique, l'ensemble des acteurs concernés par les véhicules intermédiaires : **constructeurs, équipementiers, chercheurs, collectivités, entreprises, designers, écoles, financeurs ou encore utilisateurs.**

Cette communauté travaille simultanément sur toutes les étapes du développement : de l'idéation au prototypage, de l'expérimentation à l'industrialisation, en passant par l'identification des marchés, la standardisation des composants ou encore les modèles économiques. L'objectif est simple : réduire les délais, les coûts et les risques pour faire émerger une nouvelle industrie européenne des mobilités légères.

*« L'eXtrême Défi n'est pas un programme d'achat de véhicules.
C'est d'abord un programme de production
et de partage de connaissances. »*

Gabriel Plassat, coordinateur de l'eXtrême Défi Mobilité à l'Ademe

Cette logique de coopération constitue l'une des marques de fabrique du programme. Chaque projet financé documente ses travaux dans un wiki ouvert, partage ses retours d'expérience et contribue à une base de connaissances commune. **Plus de 150 projets y sont aujourd'hui référencés, permettant aux nouveaux entrants de s'appuyer sur plusieurs années d'expérimentations plutôt que de partir de zéro.**

REPÈRES

L'eXtrême Défi Mobilité en chiffres

- 169 projets accompagnés
- 155 prototypes développés
- Plus de 40 constructeurs impliqués
- 20 territoires d'expérimentation
- 178 cas d'usage explorés
- Une communauté réunissant industriels, collectivités, chercheurs et utilisateurs autour d'un objectif commun : accélérer l'émergence du marché des vélis.

2022-2026 : six saisons pour faire émerger une filière

2022 – Imaginer

Lancement de l'eXtrême Défi Mobilité et constitution d'une communauté autour d'une ambition commune : concevoir des véhicules plus sobres, plus légers et mieux adaptés aux usages du quotidien.

2023 – Concevoir

Les premiers concepts prennent forme. Les constructeurs explorent de nouvelles architectures, mutualisent leurs connaissances et développent les premiers prototypes.

2024 – Expérimenter

Les territoires ouvrent leurs portes aux premiers essais en conditions réelles. Les usages se précisent, les véhicules évoluent au contact des utilisateurs.

2025 – Structurer

La filière se consolide. Les travaux portent autant sur les véhicules que sur les composants, la maintenance, les modèles économiques et les réseaux de partenaires.

2026 – Industrialiser

Les premiers projets entrent en phase d'industrialisation. Les questions de financement, de distribution et d'accompagnement des marchés deviennent centrales.

Aujourd'hui – Déployer

Le **4^e Salon des Vélis**, organisé à Rennes, marque une nouvelle étape. Après le temps de l'expérimentation vient celui de la rencontre entre l'offre et la demande. Constructeurs, collectivités, entreprises et partenaires s'y retrouvent pour accélérer le développement d'un marché en pleine structuration.



« Nous entrons dans une nouvelle phase : celle du marché pour un déploiement à grand échelle »



Gabriel Plassat, pilote et coordinateur du programme eXtrême Défi Mobilité (XD) à l'ADEME, dresse un bilan des progrès accomplis et des défis à relever pour passer à l'échelle industrielle. Son analyse, nourrie par quatre ans d'expérience, met en lumière trois enjeux majeurs pour 2026.

Les véhicules intermédiaires sont passés du dessin à la route. Les premiers prototypes circulent, les usages se précisent et les industriels se structurent. Le défi évolue donc : accompagner le passage vers le marché et créer les conditions d'un déploiement à grande échelle.

Une communauté qui agit comme un écosystème et un accélérateur

Pour Gabriel Plassat, la communauté XD fonctionne comme un écosystème vivant, où chaque acteur contribue à l'avancée collective. « La communauté, c'est un écosystème qui apprend en marchant. On ne part pas de zéro : on capitalise sur les retours terrain, les échecs comme les succès, et surtout, on mutualise les risques. Concrètement, les constructeurs ne travaillent plus chacun dans leur coin. Ils collaborent sur des composants standardisés – châssis, batteries, trains avant – pour réduire les coûts et accélérer l'industrialisation. »

Il insiste sur l'importance de la transparence : « Tous nos projets – qu'ils aboutissent ou non – sont documentés dans un wiki public. Résultat : un nouveau constructeur qui arrive aujourd'hui bénéficie de trois ans d'essais et d'erreurs collectifs. C'est un accélérateur sans précédent. »

*« Le sujet n'est plus seulement de construire des véhicules.
Il est de construire les conditions de leur diffusion. »*

Un marché mature en 2026, les chiffres à l'appui !

Gabriel Plassat est formel : le marché des vélis est mature. Les chiffres le confirment :

- 26 000 microcars vendues en France en 2023 (+15 % par an) ;
- 55 % des ventes sont désormais électriques (contre 5 % en 2019) ;
- 50 % des trajets urbains pourraient être couverts par des vélis d'ici 2030 (étude McKinsey) ;
- 30 % des trajets voiture sont substituables par un véli (étude AVELI) ;
- 20 000 à 30 000 L6 (voitures sans permis) vendus chaque année, privé et public confondus.

Les besoins sont déjà identifiés. Les collectivités cherchent des véhicules plus sobres pour leurs services techniques. Les entreprises souhaitent réduire le coût de leurs déplacements et de leurs livraisons. Les acteurs du tourisme développent de nouvelles offres de mobilité. Dans beaucoup de situations, les vélis constituent une réponse pertinente.

Pour lui, le défi n'est plus technologique, mais commercial et culturel. « Le marché existe bel et bien. Ce qui manque, c'est la visibilité et la confiance. Les professionnels – flottes d'entreprise, collectivités, acteurs de la logistique – ont besoin de voir, toucher, essayer. C'est tout l'enjeu du salon de Rennes. Et surtout : il ne faut pas attendre. Si on ne bouge pas maintenant, la fenêtre industrielle se refermera. La Chine avance à toute vitesse. Nous, on a une carte maîtresse à jouer : l'éco-conception, la réparabilité, la souveraineté européenne. »

Les enjeux sur les marchés professionnels : testez, expérimentez, commandez.

Gabriel Plassat identifie trois défis majeurs pour le déploiement des vélis :

D'abord la priorité au B2B : « Les flottes d'entreprise, les collectivités, la logistique... Ce sont des marchés rationnels (on raisonne en coût d'usage, en ROI) et contraints (LOM, verdissement des flottes). Avant d'avoir des aides à l'achat, commençons par le B2B, c'est plus rationnel grâce au coût d'usage/possession. Et puis, depuis début 2026, ils sont comptabilisés dans le verdissement des flottes. » Gagner quelques % dans la flotte c'est déjà un marché !

La réglementation doit bouger. « Il faut faire évoluer le code de la route. Aujourd'hui, les L7 (véhicules à 90 km/h) n'ont pas accès aux voies rapides. Sans ces évolutions, on bloque le grand déploiement. »

Le financement enfin. « Aujourd'hui, par exemple les solutions de leasing n'existent pas parce qu'on ne connaît pas la valeur résiduelle dans 3 ans des vélis. On travaille donc dessus avec les assureurs et les financeurs. »

Un message clair aux professionnels. Gabriel Plassat conclut par un appel à l'action sans équivoque : « Testez, expérimentez, commandez. 15 millions de Français sont en précarité mobilité – et 50 % des personnes en insertion ont déjà refusé un emploi faute de solution de mobilité. Les vélis sont une réponse concrète, immédiate. Et n'oublions pas : le score environnemental des vélis est excellent – éco-conçus, réparables, avec un coût kilométrique très faible. C'est une solution gagnante sur tous les plans. »

*« C'est maintenant ! Les acheteurs ont un rôle à jouer sur l'offre française.
1 véhicule sur une flotte de 100 c'est déjà un marché. »*

Le saviez-vous ?

Plus de 1 000 pages de documentation technique, de retours d'expérience et de ressources sont désormais accessibles dans le wiki collaboratif de l'eXtrême Défi. Une base de connaissances ouverte qui permet aux nouveaux projets de gagner un temps précieux et d'éviter de reproduire les mêmes erreurs.

Le 4^e Salon des Vélis à Rennes : un accélérateur pour la filière

Tables rondes, conférences, retours d'expérience et essais sont au programme de ce rendez-vous de la mobilité durable et décarbonée organisé par l'ADEME, en partenariat avec Rennes Métropole, le Conseil Régional de Bretagne et avec le soutien de ID4Mobility.

Présentation avec Augustin Chanoine, chef de projet vélis pour l'ADEME en Bretagne.

Pourquoi Rennes ?

Le choix de Rennes pour accueillir le **4^e Salon des Vélis** n'est pas anodin. La ville et sa région incarnent **l'alliance parfaite entre innovation et engagement** :

- **Un territoire pionnier** : Rennes Métropole, partenaire de l'événement, est très actif en matière de décarbonation, en particulier sur la mobilité et le transport, avec notamment une ambition forte sur les mobilités actives. La Métropole s'intéresse de près aux véhicules intermédiaires et a réalisé un test grandeur nature avec le service des parcs et jardins pour entretenir les espaces verts de la ville !
- **Une région engagée** : la Bretagne, également partenaire, mise sur les mobilités douces, l'économie circulaire et l'industrie locale – trois piliers des vélis ;
- **Un rayonnement national** : le salon attire des acteurs de toute la France, mais aussi des observateurs européens.

Les objectifs du salon

Ce 4^e salon n'est pas une simple vitrine. C'est **un levier pour le déploiement**, avec quatre objectifs principaux :

1. **Montrer que le marché est mûr** : démonstrations en direct, essais de véhicules, retours d'expérience concrets ;
2. **Fédérer la filière** : rencontres entre constructeurs, fournisseurs, financeurs, assureurs ;
3. **Accélérer le déploiement** : commandes groupées, partenariats, levées de fonds ;
4. **Influencer les politiques publiques** : tables rondes avec élus, administrations, experts pour faire évoluer la réglementation.

Augustin Chanoine, chef de projet vélis à l'ADEME en Bretagne

« Ce 4^e salon est un tournant. On passe de la phase « prototype » à la phase « déploiement ». En 2022, on montrait des concepts. En 2024, on présentait des prototypes. En 2026, on vend des véhicules industrialisés. Notre ambition ? Montrer que ces véhicules ont toutes leur place et ne sont pas réservés aux urbains : ils sont faits pour les territoires ruraux, les zones périurbaines, les flottes professionnelles. Venez essayer, commandez, déployez. La filière française a besoin de vous pour grandir. »

Sébastien Sémeril, adjoint délégué au Commerce, à l'Artisanat, à l'Économie et à l'Emploi et vice-président délégué au Développement économique et à l'Aménagement économique. Rennes Métropole

« Rennes Métropole est fière d'accueillir le 4^{ième} salon national des vélis ! Ces derniers répondent aux défis d'aujourd'hui et de demain pour des mobilités plus sobres. La filière se consolide et Rennes Métropole s'inscrit naturellement dans cette ambition notamment avec son Pôle d'Excellence Industrielle bas-carbone. »

Mickaël Quernez, 1er Vice-président de la Région Bretagne en charge du climat et des mobilités.

« Face à la nécessité d'améliorer la qualité de vie des bretonnes et des bretons, aux enjeux climatiques, à la saturation des centres urbains et aux enjeux de mobilités en milieu rural, nous devons repenser globalement nos mobilités en réduisant les usages de la voiture individuelle. Les transports publics constituent une partie de la solution, tout comme le déploiement du plan régional vélo, ou le covoiturage. Mais il existe également, entre le vélo et la voiture, de nouvelles solutions de mobilités qui émergent notamment à travers les Vélis - véhicules légers intermédiaires - plus sobres, moins encombrantes, moins polluantes, et plus locales. La Région Bretagne s'intéresse par conséquent aussi au développement des Vélis, pour appréhender globalement les mobilités d'avenir. »

Trois exemples concrets d'usage : la preuve par l'action

Les vélis ne sont pas une théorie. Ce sont des solutions déjà déployées, testées et validées par des professionnels. Voici trois exemples qui illustrent leur efficacité dans des secteurs variés.

#1 - Cas d'usage

La mobilité rurale réinventée en Normandie



Les acteurs lors du bilan de l'expérimentation - ©Réveil Normand

« En ce mois de juillet nous venons de faire le bilan, très concluant de l'avis de toutes les parties prenantes, de ce test grandeur nature unique en France, sur un même territoire », introduit Jérôme Lhote, fondateur de Climact, à l'initiative de cette expérimentation.

Avec quatre acteurs des Pays de l'Aigle (Orne)*, ils ont lancé une expérience inédite pour évaluer la pertinence des véhicules électriques intermédiaires « vélis » (jusqu'à 90 km/h), en milieu rural et périurbain normand.

Sur trois mois, **10 vélis** ont été mis à disposition d'une vingtaine d'employés des quatre structures, soit **un mois par utilisateur**. Une durée exceptionnelle pour tester des usages **quotidiens** comme domicile-travail, courses, loisirs, accompagnement de personnes âgées, etc ! Il se sont ainsi relayés pour tester dans leurs trajets professionnels et personnels ces véhicules encore méconnus.

« La plus grande expérimentation territoriale en France de véhicules électriques légers, pour une décarbonation juste. »

Des résultats concrets :

- **L'UNA des Vallées : une aide à domicile** a réalisé 3000 km en 1,5 mois, une autre a réalisé **140 € d'économies** mensuelles. « *Réticente au départ, elle a demandé à prolonger !* ». Ces véhicules, adaptés aux **tournées en boucle**, répondent parfaitement aux professionnels itinérants, avec une autonomie de 100 km environ.
- **Bricomarché : 6 salariés se sont partagés 3 véls.** L'un a roulé **100 % du temps** délaissant ainsi complètement son véhicule thermique pendant un mois, un autre a parcouru 1000 km rien qu'en trajets domicile-travail (50 km/jour = 1 000 km/mois), un autre envisage d'en faire son **véhicule principal...** à condition d'améliorer l'autonomie pour les trajets week-end.
- **Communauté de communes du pays de l'Aigle :** pour les agents, **au lieu d'un plein à 80 euros toutes les 2 semaines, c'est un demi-plein réalisé, soit 100 euros d'économies** par mois en comptant le faible prix de la recharge, un argument majeur pour le **pouvoir d'achat**.

En milieu rural, **sans voiture, vous n'êtes pas employable**. Cette expérimentation a aussi permis de créer trois emplois, pour des personnes qui n'avaient pas accès à la mobilité.

Un modèle économique vertueux

« La recharge coûte 2 € pour 100 km, contre 12 € pour une voiture thermique classique (base 6l/100km). Sur un an, cela pourrait représenter plus de 1 000 € d'économies. »

« Si ces véhicules intermédiaires électriques étaient aidés, ne serait-ce qu'à hauteur de 2500€ TCC (vs 7500€ pour les voitures électriques classiques), à **iso-budget d'aides publiques**, on pourrait **multiplier par 3 le nombre de bénéficiaires et diviser par 9 les émissions de GES (Gaz à effet de serre)** » par rapport à un véhicule électrique classique, tout en répondant aux besoins de **90 % des trajets en milieu rural et périurbain**.

Et demain ? « Ces L7, méconnus, roulent jusqu'à 90 km/h pour la Weez, ils valident un **besoin criant de mobilité en zone rurale** ». Le projet, médiatisé, prouve que **décarbonation, inclusion** et bien collectif, peuvent rimer avec **efficacité économique**.

Focus

Véls en Normandie - L'expérimentation territoriale la plus ambitieuse de France.

Porté par **Climact** (Jérôme Lhote) et financé à 50 % par l'**ADEME** (avec une multitude de partenaires privés), ce projet pilote dans les **Pays de l'Aigle (Orne)** est **la plus grande expérimentation française** sur un même territoire : **10 véls (L7E) de 4 marques** imaginées et fabriquées en France pour 3 d'entre elles (+1 marque italienne), testés pendant **3 mois** par des salariés et des personnes en insertion. **3 emplois créés**, et un objectif : valider ces véhicules (90 km/h) pour des **trajets de 10 à 100 km**, en milieu rural et périurbain.

> Un projet à suivre sur <https://www.veli-orne-2026.fr/>

#2 - Cas d'usage logistique

SNCF Technicentre de Rennes : une mobilité repensée

« Chez SNCF, la mobilité douce fait partie de notre ADN. Un projet qui incarne la **RSE** de la SNCF : allier innovation, décarbonation, et bien-être au travail. Mais jusqu'ici, nos solutions (vélos en prêt ou location) ciblaient les salariés... pas les **usages professionnels** », explique **Lucille Couraud**, directrice du Technicentre Industriel de Rennes.

C'est dans ce cadre que le projet **DecarmoB'reizh** a proposé une expérimentation inédite : **4 vélis** (dont un à 45 km/h) pour répondre à deux enjeux majeurs :

- **Des allers-retours fréquents** entre *Mivoie* (siège des fonctions supports et de la réparation et maintenance) et *La Janais* (site de modernisation et rénovation des trains), distants de 1,5 km. « *Un véhicule électrique unique, des parkings saturés... Les agents utilisent au besoin leur voiture personnelle* ».
- **Les essais de trains** à la halte de Saint-Jacques, site long de 250 mètres, où deux véhicules thermiques transportent du matériel dans une zone industrielle dense.



Les 4 modèles sélectionnés : Urbaner Vivaldi, Midipile, Maillon et Bob de Sanka ©SNCF

20 testeurs volontaires (dont les plus mobiles) ont adopté ces vélis pendant **un mois**. Résultat ? « **Plus de 200 km parcourus**, une centaine de trajets, et **28,5 kg de CO₂ évités** ». Les retours sont sans appel : **gain de temps** (véhicules accessibles près des zones de production), **confort**, **écologie**, et même un **impact positif sur la QVT** (qualité de vie au travail) ! » **confirme Fanny Lecoursionnais**, Responsable Communication et RSE.

Si des défis restent à relever, notamment autour de la sécurité des parcours ou de la capacité de transport, l'expérimentation va se transformer. « Elle nous a permis d'affiner nos besoins : un modèle unique, mais configurable suivant les cas d'usage. Nous avons désormais besoin de voir comment se déroule l'entretien, la maintenance et la gestion administrative. », précise Lucille. La suite ? Un **déploiement sur 6 mois avec la location de 3 vélis répondant aux besoins identifiés, toujours accompagnés par DecarmoB'reizh**. « **L'objectif ? Pérenniser cette solution, en complétant notre flotte plutôt qu'en achetant un second véhicule électrique.** »

Focus : DecarmoB'reizh

Projet d'innovation en mobilité douce en Bretagne (janv.-mai 2026), porté par Martin Flichy (consultant) et Alexis Avenel (Boîte à vélo) avec le soutien de l'ADEME en Bretagne. Objectif : **acculturer, tester, mesurer l'impact, incarner des vélis (véhicules intermédiaires) via une méthodologie agile, avec 5 partenaires dont la SNCF***. Ce sont 70 testeurs, 20 semaines, avec un panel de véhicules très différents.

Cette initiative s'inscrit dans une volonté partagée de promouvoir des alternatives crédibles et opérationnelles à l'usage des véhicules utilitaires thermiques dans les activités professionnelles portée dans le programme Extrême Défi mobilité de l'ADEME.

#3 - Cas d'usage tourisme

Slow tourisme sur la Côte du Midi : le véli, une révolution douce pour explorer le territoire



Le Somaïl ©Côte du Midi

L'Office de Tourisme de la Côte du Midi innove avec les VELI-Explorations, une nouvelle façon de découvrir paysages et villages. Trois parcours ont été lancés cette saison 2026 au départ de deux points touristiques : au Somaïl, au bord du canal du Midi et à Narbonne-Plage, dans un contexte balnéaire. « Situé entre le vélo et la voiture, le véli permet d'aller plus loin qu'à vélo, plus lentement qu'en voiture et toujours au plus près des paysages. », explique Mickaël Chabanol, directeur de l'ingénierie touristique durable.

Accessible seul ou à deux, ce véhicule électrique se conduit à 25 km/h, à l'ombre. La prise en main est intuitive, et l'office de tourisme fournit un carnet de bord : sites patrimoniaux, points d'intérêt, adresses de pique-nique ou restaurants partenaires.

Une itinérance douce et immersive

Ici, on prend le temps. Admire les paysages, traverser les villages par des chemins de traverse, s'arrêter au bord de l'eau ou savourer la douceur de vivre locale. Ces micro-aventures, à la journée ou demi-journée, transforment le voyage en expérience sensorielle : pause dans un village, pique-nique au bord du canal, cheminer sur de petites routes du territoire, découverte de points de vue insolites.

« Le Véli est un objet étonnant. À chacun de ses passages, il suscite la curiosité, provoque des sourires et crée spontanément de l'échange. Mais son intérêt va bien au-delà de son originalité : il nous amène à repenser notre rapport au déplacement, au paysage et au temps que nous consacrons

à explorer. À travers cette initiative, nous faisons le pari qu'une découverte douce peut enrichir l'expérience touristique tout en répondant aux enjeux de demain. »

Un engouement immédiat

La Côte du Midi devient ainsi la première destination française à structurer une offre de VELI-Explorations. « On réinvente la mobilité, on explore des chemins moins fréquentés de l'arrière-pays, on assure une mise en tourisme d'itinéraires, on touche des publics variés », souligne Mickaël Chabanol. L'expérimentation est en cours : formats, tarifs, modèle économique... « On teste en grandeur nature, avec le soutien précieux de l'ADEME, dans le cadre de notre candidature au label international Green Destinations. »

Déploiement, promotion, commercialisation : les défis étaient nombreux. « Mais l'engouement est là, des visiteurs aux habitants : ados, adultes, seniors... Le véli séduit par son accessibilité et son côté inclusif. », se réjouit-il. Une innovation qui renforce l'ambition de la destination : devenir un acteur majeur du tourisme durable.

> Découvrir les parcours [ici](#) et en vidéo lors de l'inauguration [ici](#)

Le programme du 4^e Salon des Vélis : deux jours pour agir

Pour sa première en Bretagne, ce 4^{ème} salon, dédié aux professionnels (collectivités, entreprises, industriels, associations), prévoit des temps forts ! Deux jours très animés, avec plus de 50 exposants, des conférences et ateliers, un circuit d'essai... Et même un parade le lundi soir pour le grand public

La partie exposition est accessible sur les 2 jours

Jour 1 : Découverte et inspiration

Échanges entre constructeurs, industriels, équipementiers, acteurs du financement, de la maintenance et de la distribution, académiques et institutionnels.

Horaire	Événement	Intervenants	Public cible
9h00-10h00	Accueil café		Professionnels,
10h00-11h30	Inauguration officielle	Élus (partenaires), ADEME, SGPI, The Shift Project	Professionnels
11h45-12h45	Atelier 2 : Robustesse, réparabilité, simplicité, mutualisation : les nouveaux standards de performance Atelier 3 : Intégrer l'offre VELI dans les centrales d'achat, les gestionnaires de flotte et les réseaux de prescription Atelier 4 : Modèles innovants de financement		Professionnels
14h00-15h00	Atelier 1 : Maintenance et réparation des vélis : quelle stratégie, quel maillage ? Atelier 5 : Les communs numériques intra et extra-véhicules Atelier 6 : Réglementation liée à la conception des véhicules, quelles propositions d'évolutions à l'échelle EU ?		Professionnels
15h00-17h00	Échanges B2B, essais vélis		Professionnels
17h00-18h30	Parade de vélis dans Rennes		Tous public Grand Public

Jour 2 : Action et engagement

Journée 100% entre professionnels pour déployer les vélis dans les cas d'usages professionnels

Horaire	Événement	Intervenants	Public cible
8h30-9h30	Accueil Café et réunion AVELI pour les adhérents uniquement		
9h45-10h45	Atelier 1 : Collectivités, de l'expérimentation à la massification dans les services publics locaux Atelier 4 : Santé – quels leviers pour déployer les vélis dans les services de soins et d'accompagnement ? Atelier 6 : Usages professionnels, flottes d'entreprise et véli utilitaires – comment passer à une adoption large ?		Professionnels
10h45-11h15	Atelier 4 (suite) : Santé – quels leviers pour déployer les vélis dans les services de soins et d'accompagnement ?		Professionnels
11h15-12h15	Atelier 2 : Logistique légère – quelles conditions pour changer d'échelle ? Atelier 3 : Tourisme – comment transformer l'intérêt en marché durable Atelier 5 : Inclusivité, retour à l'emploi et précarité – faire du véli un outil d'utilité sociale		Professionnels
12h15-14h00	RDV B2B, essais vélis		Professionnels
14h00-15h15	Table ronde : Des conditions de réussite jusqu'au déploiement sur un territoire pilote pour massifier les usages	Association In'VD, AVELI, SGPE	Professionnels
15h15-17h00	RDV B2B, essais vélis		Professionnels
17h00-17h30	Conclusion dans l'Atrium		Professionnels

Temps forts à ne pas manquer

1. **L'espace d'essai** : 20 modèles de vélis à tester (L6, L7, cargo, utilitaires...) ;
2. **Zone d'exposition** : Découverte des derniers prototypes (batteries modulaires, châssis mutualisés...) ;
3. **Le speed-meeting B2B** : Rencontres constructeurs/acheteurs (flottes, collectivités, logistique) ;
4. **Les témoignages utilisateurs** : Retours d'expérience concrets.

Informations pratiques

- **Lieu** : Le Couvent des Jacobins - Rennes
- **Dates** : **21 & 22 septembre 2026**
- **Accès** : 100% professionnel. Gratuit : inscription obligatoire | Ouvert au grand public lundi 21 à 17h30 - Place Sainte-Anne
- **Site web, informations et inscriptions** : xd.ademe.fr/salon-rennes-2026

Liens utiles

- Site du programme XD : xd.ademe.fr
- Wiki des projets : wikixd.fabmob.io
- Association AVELI : aveli.org
- Exemples d'usage : infos.ademe.fr/vehicules-intermediaires
- Vidéo YouTube XD : [YouTube](https://www.youtube.com)
- Base de données : [Airtable XD](https://airtable.com)

Contacts presse

ADEME Bretagne : Claire Schio - 02 99 85 87 06 - claire.schio@ademe.fr

Nathalie Jouan Consultants : Nathalie Jouan - 06 61 77 35 00 - nathalie@nathaliejouan.bzh